

ABONNEMENTS

Suisse Fr. 14.—
 Av. Bulletin off. . Fr. 21.50
 Etranger Fr. 22.—
 Av. Bulletin off. . Fr. 29.—
 Chèques post. Il c 58

Joindre 20 ct.
 pour changement d'adresse

Rédaction et Administration :
 Martigny, tél. (026) 610 31

Le Confédéré

Organe du

PARTI RADICAL-DÉMOCRATIQUE VALAISAN

paraissant les lundi, mercredi, vendredi

PUBLICITÉ

ANNONCES :
 Canton 12 ct. / Suisse 13 ct.
 RÉCLAMES : 30 ct.
 Avis mortuaires : 25 ct.
 Régie des annonces :
 Publicitas Sion et succursales

Avec les « Murithiens »

Dimanche matin, à l'aube, le temps laissait quelques doutes aux pèlerins du Vieux Pays, mais heureusement, le soleil du Valais perça bientôt les nuages et fut, durant toute la journée, le fidèle compagnon de nos amis des sciences naturelles.

A 7 h. 49, les participants venant de Genève, Lausanne et des localités avoisinantes, se mêlaient à ceux de Sion pour reprendre le train spécial prévu pour 7 h. 58, mais qui quitta en réalité le chef-lieu avec le traditionnel quart d'heure séduois de retard.

A Loèche-Souste, les cent et quelques amis de la nature, groupés sous la houlette diligente de leur infatigable président, M. l'abbé Mariétan, gravirent à sa suite le coteau qui menait à Loèche-Ville, mais non sans s'arrêter auparavant à la belle chapelle de Rinckager, actuellement en voie de restauration. De style baroque, cette maison de Dieu fut construite en 1694 et contient des peintures, et de nombreuses décorations en stuc qui font l'admiration des connaisseurs.

A Loèche-Ville, arrêté de quelques minutes pour admirer rapidement au passage le bourg, l'ancien château épiscopal et l'hôtel de ville, anciennement château des Vidommes. Puis, sur la route conduisant à Erschmatt, la longue cohorte s'égailla pour se laisser charmer par le paysage paré de ses atours du premier printemps ou même pour permettre aux demoiselles au cœur sensible, de faire des « mamours » aux petits agneaux gambadant dans les prairies en contre-bas de la route...

Quittant la route, les Murithiens s'engagent dans une forêt de pins, et atteignent vers midi le village d'Erschmatt et un peu plus haut font une halte appréciée d'un petit quart d'heure.

Le chemin continue à monter, il faudra atteindre Engersch, situé à une altitude de 1526 m. pour aller entendre la messe célébrée par M. l'abbé Mariétan, dans la chapelle de St-Laurent. Les rares habitants du hameau solitaire, viennent se joindre aux Murithiens pour adresser au Créateur l'hommage de leur cœur et lui redire leur attachement.

Après le pique-nique, joyeusement accepté par les habitants de la plaine, devenus pour un jour, hélas ! trop court, de vrais montagnards, le président donne à sa troupe l'ordre du départ sur Jeizinen, où est prévue une séance administrative du plus haut intérêt.

M. l'abbé Mariétan exprime sa joie et sa satisfaction d'avoir pu mettre sur pied cette réunion de printemps et de trouver tant de sympathie chez ses amis. Il excuse les nombreux absents qui ont adressé des messages cordiaux, et salue particulièrement un grand ami du Valais, M. Pierre Grellet, journaliste de talent, M. Louis Genêt, de Bex, venu malgré ses 85 ans, donnant ainsi une belle leçon de ténacité et de fidélité à la Murithienne. Avis à la jeunesse !

Il rend un hommage de reconnaissance à Mlle Gabrielle Spahr, la regrettée et inoubliable secrétaire de la Murithienne, récemment enlevée à l'affection des membres de sa famille et de notre société. Il relève son esprit de dévouement, son travail continu, sa précieuse collaboration et invite l'assemblée à honorer sa mémoire. Il évoque les sorties d'été et d'automne, recommande une collaboration au bulletin de la société, et donne la parole au Dr Chastellain pour son exposé scientifique sur « l'homme de science, apprenti sorcier vis à vis de la nature ». Très versé dans les questions chimiques, le conférencier a montré l'utilité et les dangers de la lutte chimique, les réactions de la nature contre les procédés modernes. Ce très intéressant documentaire fera l'objet d'une publication dans le bulletin. Je me dispense donc d'allonger davantage, mais je m'en voudrais de ne pas partager l'opinion, plutôt la conclusion de D. Chastellain répétant après Rabelais :

« Science sans conscience

Est la ruine de l'âme ».

Pour compléter, M. Mariétan décrit avec l'érudition qui lui est propre, les caractères particuliers de la région visitée, n'oubliant aucun détail échappant facilement à l'œil non exercé du profane. C'est avec une joie sans cesse renouvelée, que chacun écoute les captivants exposés du distingué président, émaillés de réflexions spirituelles de la meilleure veine et assaisonnés de récits du terroir, propres à faire revivre le passé du

Vieux Pays et à susciter en chacun de ses disciples un amour plus grand et plus fidèle de ce coin de terre qui nous est si cher et que nous voulons mieux connaître encore pour l'aimer davantage, si c'est possible.

Et la descente sur Gampel fut entrecoupée de joyeuses jodées et permit de nouer de nouvelles amitiés, de raviver des souvenirs, en un mot de fraterniser en toute simplicité.

Quelques nuages flottent sur les sommets en-

neigés au moment où le train quitte la gare de Gampel.

A Sierre et Sion, il faut se quitter au soir d'une merveilleuse journée, mais avec l'espoir d'un au revoir prochain, pour aller ensemble à la découverte de quelques beaux sites valaisans et partager fraternellement cet amour de la montagne qui force les hommes à songer à la bonté du Créateur et à lui dire leur gratitude pour les bienfaits dont Il les comble sans cesse !

Après le recours de Sion, un doute regrettable subsiste

Je ne sais de la démission du président Maret que ce qu'en a relaté la presse. Et comme les publications ont été nombreuses, encore ne faut-il en retenir seulement ce qui paraît plausible et raisonnable.

Il est indéniable que dès le début M. Maret a dû sentir la pesanteur de la charge présidentielle. Tout d'abord parce qu'il reprenait la succession d'un magistrat dont l'activité, l'intelligence et la clairvoyance lui avaient valu estime et popularité. C'est du moins le sentiment qu'éprouvaient les gens du dehors.

Ensuite, en dépit des améliorations apportées par l'administration dirigée par lui, il restait à son successeur Maret une besogne énorme. N'oublions pas que l'immobilisme a été la marque pendant fort longtemps des administrations de la capitale alors que les autres villes du Valais avaient commencé l'ère de l'épanouissement.

Pour ne citer qu'un exemple, rappelons que c'est la ville de Sion qui a fourni matière au « Confédéré », par la plume d'A. M. notamment, de dénoncer le scandale des laudis et de leur faire la guerre.

Gouvernée au ralenti avant sa venue, le nouveau président Maret se trouva aux prises avec de nombreux problèmes, les uns difficiles et ardues parce qu'ils étaient frappés d'un retard considérable, les autres marqués de l'urgence que leur donnait la conjoncture du moderne.

Il faut ajouter à cela le côté « spectaculaire » qui s'attache à la fonction d'un président d'une ville et à tout chef de nos gouvernements cantonaux. Je fais allusion aux réceptions, donc à la manière souple et élégante de recevoir et aux discours de bienvenue par lesquels se distingue un magistrat de bonne lignée. Cette qualité faisant défaut au président Maret, homme intelligent, il s'en aperçut vite. Il en fit un complexe non d'infériorité, car, humble et modeste, le président Maret a pour lui la réputation d'un magistrat qui remplit sa fonction avec une grande conscience et non sans succès.

Et alors ? Elu dans des conditions particulières, m'est avis que M. Maret n'a pas rencontré auprès

des notabilités de son parti le soutien moral qui lui aurait permis de surmonter plus facilement les difficultés ou de combler quelques déficiences subalternes. Au contraire, dans le clan opposé à son élection on a regardé avec le verre grossissant ses défauts pour en arriver à une sorte de défaitisme électoral.

Il semble que c'est dans ce climat détestable — si encore une action n'a pas été exercée sur lui — que M. Maret a donné sa démission. Le Conseil d'Etat l'a accepté peut-être pas avec empressement, mais avec une trop grande facilité. Car, on est porté à l'affirmer, cette démission n'était fondée ni sur la maladie, ni sur l'incapacité ou la négligence.

En étant formelle sur les conditions de la résignation du mandat de conseiller municipal ou de président de commune, la loi a voulu garantir une certaine continuité dans l'administration communale. Je crains fort que la décision du Conseil d'Etat ne crée un précédent dangereux.

On comprend que des citoyens radicaux séduois aient voulu en avoir le cœur net en adressant un recours au Tribunal fédéral. Celui-ci a rendu son arrêt. Malheureusement il s'est accroché à une question préalable. D'après la presse, les recourants n'avaient pas qualité pour recourir contre la décision du Conseil d'Etat.

Aussi bien, que ce soit pour cette raison ou pour une autre, le Tribunal fédéral n'étant pas entré en matière, ni les radicaux de Sion, ni les électeurs séduois, ni le peuple valaisan ne sauront jamais si la démission du président Maret pouvait être acceptée ou non. Cela n'est pas fait pour donner aux citoyens de chez nous la sécurité de leurs droits politiques.

Et encore moins pour le convaincre qu'ils sont souverains puisqu'il ne leur appartient pas de réclamer lorsqu'ils estiment que la démission de leur président de commune est accordée en violation de la loi.

Aussi, avec tout le respect que je porte à la plus haute autorité judiciaire suisse, je dirai que sa décision encore que formellement légale est démocratiquement contestable. C. CRITTIN.

Un savant octogénaire commence une nouvelle jeunesse

Un architecte français, Albert Champion, a découvert en Egypte le secret de l'élixir de jeunesse. A 80 ans, il en paraît 50 et vient de prendre femme.

Albert Champion s'embarqua au début du siècle pour l'Egypte. Conquis par le soleil, il décida de se fixer au Caire et devint l'un des architectes officiels les plus renommés de la Cour, puis de la République Egyptienne. On lui doit, en particulier, le parlement égyptien, les palais royaux de Uontazah et de Kubbah, le stade d'Alexandrie, l'ambassade britannique au Caire et la Chambre de commerce japonaise.

En été dernier, il se trouvait devant un problème particulièrement difficile à résoudre. Il avait besoin pour ses constructions de quelques tonnes de marbre. Or le marbre est inconnu en Egypte et il fallait le faire venir d'Europe occidentale, d'où une augmentation considérable de frais. Albert Champion décida donc de fabriquer un « ersatz » de marbre.

C'est au cours de ses recherches et de ses manipulations en laboratoire qu'il ressentit au bout de quelques jours un étrange bien-être. Il travaillait douze heures par jour et dormait comme un enfant. Il ne semblait jamais fatigué. Il s'en étonnait. Ses collaborateurs aussi. Un de ses élèves ne put un jour s'empêcher de lui dire : « Monsieur, vous rajeunissez de jour en jour. »

Albert Champion en fut flatté et troublé. C'est alors qu'il fit appel à ses souvenirs biologiques. En 1914, il avait été versé au service de Santé et, depuis, la biologie était devenue son violon d'Ingres. Il savait que, sous la partie superficielle de la peau, s'étend tout un réseau de fibres élastiques dont la souplesse diminue avec l'âge ; il savait aussi que certaines eaux minérales, même parmi les moins minéralisées, sont parmi les plus radioactives ; or les vieilles mains d'Albert Champion avaient retrouvé leur souplesse juvénile au contact de certains minéraux qu'il manipulait.

Le village d'enfants Pestalozzi vous demande votre aide

Le village d'enfants Pestalozzi à Trogen fait appel, ces jours-ci, à l'aide du peuple suisse dont la générosité a permis la création, l'entretien et le développement de cette communauté d'enfants fondée il y a neuf ans.

Bâti à l'origine pour les orphelins de guerre, le village Pestalozzi est toujours un lieu de refuge pour enfants de huit nations, y compris la Suisse. Arrachés à des conditions familiales ou matérielles peu propices à leur développement, ils viennent à Trogen pour y retrouver la chaleur de la vie de famille, la sécurité et l'atmosphère intime d'un home.

Cette année-ci, le village Pestalozzi renonce à sa vente d'insignes traditionnelles afin de décharger le calendrier des ventes publiques Aussi est-il d'autant plus important d'un grand nombre d'amis utilise le bulletin de versement — qui sera déposé fin mai avec un petit prospectus dans tous les ménages — pour faire parvenir leurs dons au village. Il est nécessaire de rappeler toujours à nouveau que le village d'enfants ne reçoit aucun subside de l'Etat et qu'il ne possède pas de réserves en dehors des moyens d'exploitation nécessaires.

Ce serait un sujet de profonde reconnaissance pour les habitants du village Pestalozzi si de nombreux amis se décidaient à contracter un parrainage pour l'une des douze maisons d'enfants. Les cotisations de parrains de fr. 10.— ou fr. 5.— par mois forment une recette régulière de la plus grande importance pour l'œuvre de Trogen. En plus, les parrainages créent des rapports particulièrement amicaux entre le village et ceux qui l'aiment et lui prêtent leur appui.

Dons au compte de chèques postaux IX 7722.

ORTHOGRAPHE

Un peintre en lettres, juché sur une échelle, a peint sur une vitrine le mot « Hépicerie ». Un badaud l'apostropha :

— Hé !... Vous avez fait une faute. Epicerie, ça s'écrit sans H.

Et le peintre, méprisant :

— Discutez pas avant que ce soit sec !

L'électrocuté miraculé

« A moi tout seul, j'ai illuminé la gare de Biarritz d'étincelles géantes, j'ai privé la ville d'électricité pendant plusieurs heures et si j'avais eu des patins à roulettes au lieu de souliers, j'aurais pu rouler aussi vite que la BB 9004 et la CC 7107, les deux locomotives du record du monde. »

Celui qui parle ainsi est sans doute le plus étonnant rescapé qui se puisse imaginer. Roland Barré, l'électro-miraculé de la ligne du Sud-Ouest. Qu'il soit encore en vie est inconcevable : il a, en effet, été foudroyé par le courant alternatif de 1500 volts qui, il y a quelques semaines, précipita à plus de 330 à l'heure la BB 9004 et la CC 7107 entre les pins des Landes.

A le voir avec simplement le bras gauche en écharpe, il semble incroyable qu'une force pareille ait pu lui traverser le corps et le laisser en vie. Lui-même n'en est pas encore revenu et le récit de l'accident qu'il se répète vingt fois par jour contribue encore davantage à sa stupéfaction.

— Voilà, explique-t-il, j'ai vingt-quatre ans, je travaille depuis un an à l'entreprise spéciale de peinture dont le siège social se trouve 48 bis, rue

de Montreuil, à Paris. Il y a un peu plus d'un mois, cet établissement a détaché sur la côte basque quatre ouvriers. J'étais du nombre. Mission : repeindre entièrement la gare de Biarritz.

« Pour ma part, j'avais été chargé de refaire la verrière du grand hall, avec un peintre embauché sur place. C'était un mardi matin, j'étais monté sur une poutre située à 7 mètres du sol environ et entourée à droite et à gauche de gros câbles électriques. Au-dessous de moi, les trains circulaient sans cesse. J'ai voulu alors enjamber un fil à haute tension pour aller peindre un peu plus loin. Ça a été le drame : le pot de peinture que je tenais à la main a touché le fil caténaire et une terrible décharge m'a électrocuté. Je suis tombé, inanimé, sur la voie ferrée.

« Le reste, je ne l'ai su que beaucoup plus tard, puisque j'étais mort. Pour les témoins, épouvantés, ce fut, paraît-il, un accident particulièrement spectaculaire et très dangereux. Sous mon poids, le fil avait pris contact avec la poutre de fer et s'était ensuite cisailé ; d'où ma chute. Le hall entier de la gare de Biarritz a crépité d'étincelles gigantesques. Le trafic ferroviaire fut interrompu et les plombs des deux transformateurs qui alimentent la ville sautèrent.

Muraz reçoit les chanteurs

Le 20e Festival des Chanteurs du Valais central eut plein succès, selon la formule consacrée, et ce fut vrai, tant pour les organisateurs, l'Edelweiss et son infatigable président, Pierre Zufferey, ses collaborateurs, la Géronde, les Tambours de Sierre, qui méritent les remerciements des 1000 chanteurs et des nombreux auditeurs.

M. le président de la ville de Sierre, Elie Zwisig, en qualité de président du comité d'honneur, salua les invités et les chanteurs arrivés sur la place de la Croix, à Muraz, en cortège conduit par l'excellente « Géronde ».

Le distingué orateur fit ressortir avec bonheur les qualités de la population laborieuse de Muraz capable de mettre sur pied une si brillante manifestation et prouver par là combien elle reste fidèle à la tradition et sa permanence du goût pour l'art. La valeur éducative du chant est incontestée et remonte à la naissance du monde, selon Bossuet. Cultiver la musique appartient à une élite, car elle est un art de choix.

M. Zwisig n'oublie personne à qui adresser une cordiale bienvenue ; en levant son verre à la prospérité des chanteurs, il soulève les applaudissements unanimes.

La messe qui suit cette réception est dite dans le Long-Pré où l'artiste Jean Rouvinet a brossé en toile de fond un saint François en extase (il est aussi l'auteur de la couverture du livret). M. l'abbé Puipe, en son sermon, fait l'éloge du sens idéal de la société de chant : chanter est un art et aussi un apostolat.

Sur le replat à l'ouest de Pradegg dominant Villa et St-Ginier, tout un complexe a été édifié qui, la veille au soir, joua au Luna-Parc. Il comprend comptoirs, bars, dancing, cuisine, et la cantine, montés par les chanteurs de l'Edelweiss, soumis aux ordres du maître-charpentier Michel Salamin.

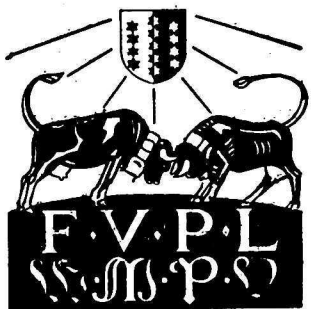
Le banquet, en cantine complètement bâchée, dont le menu excellent est l'œuvre des chefs Maye de Grône et Gaillard de Pont-de-la-Morge, fut honoré de la présence, à la table d'honneur, des 35 membres du comité d'honneur, des membres du comité de la Fédération. M. Robert Zufferey remplit avec délicatesse sa tâche de commissaire des invités, parmi lesquels les conseillers nationaux MM. Dellberg et Jacquod, M. le conseiller d'Etat Gross, MM. les abbés Arnold et Ruy, le préfet Theytaz et le vénérable ancien préfet Dr de Werra, le président Elie Zwisig, accompagné de tout son conseil, M. Ed. Bagnoud, juge-instructeur, les députés B. Zufferey, Jean Arnold, R. Carrupt et les présidents de commune (qui sont pour la plupart de bons chanteurs).

A tous ces magistrats et à tous les chanteurs, M. Théo Amacker apporta le salut (un grand bonjour, dit-il) du « Groupement des chanteurs » qu'il préside harmonieusement et énergiquement.

Un seul discours, un vrai discours-programme fut prononcé par le chef du Département de l'Instruction publique. M. Gross apporte le salut du gouvernement à la population laborieuse de Muraz, aux chanteurs qu'il félicite pour leur dévouement guidé par l'amour du pays et la volonté de servir. Le Valais vit une époque décisive, une vraie révolution. Le problème de l'adaptation se pose, c'est aux autorités à veiller à ce qu'elle ne provoque pas une rupture catastrophique avec le passé. Ceux qui chantent ont la mission de faire régner l'harmonie entre les valeurs spirituelles et matérielles, comme le symbolise parfaitement le groupe des « Mineurs d'Arolla ».

Les judicieuses exhortations de M. Gross, sont écoutées attentivement et on applaudit à la réalisation des vœux d'idéal du désintéressement, du bien et du beau. Puis ce fut la proclamation des prix décernés pour « bonne tenue » au « Chœur de St-Georges », avec ses chanteuses en habits de fête, tablier et fichu aux fines broderies. « La Léonardine » obtint aussi un prix mérité par l'ensemble harmonieux des hommes en chemises bleues avec les robes bien trouvées des demoiselles.

AUTO-ÉCOLE • M. Carrupt
Sion : Pavillon des Sports
Tél. 2 20 07
Chamoson : Tél. 4 71 68



le délicieux



Les PTT modernisent leurs cars

La direction des PTT, s'efforçant de moderniser sa flotte d'autocars, a créé deux nouveaux types. Les deux profitent du même principe, soit de placer le moteur sous la carrosserie, ce qui augmente la capacité des voitures. Il s'agit du nouveau car alpin IV-U (à dr.) avec 36 places assises et en plus le siège du chauffeur et un siège de réserve, et d'un autocar postal (à g.) qui a 41 places assises et peut transporter une cinquantaine de passagers debout.

Les mineurs d'Arolla, escortés de fraîches sont aussi justement félicités. Ils méritent une mention spéciale pour l'exécution parfaite de deux chants qui dénotent une formation musicale poussée.

LE CONCERT

Vingt-deux sociétés se succèdent sur le podium. La benjamine, le « Chœur de Musotte », direction Pierre Salamin (passé la première avec « Dans la Fontaine », de Daetwyler, délicatement interprété. Sion est venu avec le Männerchor, dirigé par Th. Amacker et la Chorale, par Baruchet, deux chœurs d'hommes à la voix sûre et bien en mains du dirigeant. Sierre met en scène la Ste-Cécile serrée entre les Gérondes pour exécuter la célèbre valse de Gounod dans Faust et dont l'exécution attira sur Daetwyler tous les éloges. Les compositeurs valaisiens ne sont pas délaissés, comme on le dit. Pierre Haenni, dans son « Ombre et Lumière », est donné gentiment par l'« Echo de la Montagne », de Montana, dont 18 jeunes filles en habits de fête, tablier et fichu enjolivés de broderies, formaient un parterre fleuri à la bannière du Valais central remise le matin à la garde de l'Edelweiss, pour une année.

Le maître regretté, Maurice Rouiller, est remémoré dans sa composition « L'étrange symphonie », finement donnée par la Cécilia de Chippis (dir. E. Tschopp). Le « Je n'en crois rien » du regretté Chne Broquet est dit par la Cécilia de Grône (dir. Michelloud), d'une façon expressive, et aussi par le Chœur d'hommes d'Ayent (dir. J. Blanc) qui y mettent couleur et nuances. « Sentiers valaisiens », de Ch. Haenni, fait toujours plaisir à entendre et ce fut le Chœur de Randoigne qui l'apporta. Maître J. Daetwyler, déjà cité ci-haut, fut remarquable au concert donné par la Géronde pendant le banquet.

Boller et Bovet ont été bien interprétés par

« L'Espérance » de Chalais (dir. C. Martin) qui renforce sa réputation de chœur de choix, et par l'« Edelweiss » de St-Luc (dir. A. Favre) chœur harmonieux comme est aussi sa présentation relevée de charmanes fillettes annivariades. La « Cécilienne » de Venthône (dir. F. Fuchs) chante agréablement « Le long de l'eau » de Dalcroze, et St-Maurice de Laques (dir. Ed. Vocat) se fait apprécier dans « Paysan, prépare ta terre ». Les voix de femmes sont excellentes à « La Thérésia » de Noës. Le « Chœur de St-Georges », de Chermignon (dir. R. Duc) a été admiré pour son effectif de plus de 40 exécutants, dont 24 jeunes et applaudi dans deux morceaux de Bolser avec excellent solo de Pierre Barras. La « Ste-Cécile », d'Ardon (dir. Th. Werlen) est à bonne école ; les qualités de chaque exécutant se font remarquer. De même, au chœur de Lens, dirigé par M. A. Mudry. « L'Echo », de Miège, (dir. F. Dayer) a bien rendu le chant d'Hegar. Le meilleur choix de morceaux pour un festival en cantine a certes été celui de « La Léonardine » (dir. R. Zuchuat) avec « Sur le pont d'Avignon », de Périsse, exécuté avec finesse et de la « Ste-Cécile », de Braimois (dir. Obrist) avec « La Marion », d'André Sala et « La vendange », de Doret, bien emportées et dans une direction qui doit réjouir ceux qui voient avec plaisir le recul de la langue allemande dans ce joli village.

Les connaisseurs ont constaté de grands progrès chez les chanteurs et chez les directeurs. Une constatation réjouissante est aussi que le concert a joué du silence. Un collègue y voit le « miracle Amacker », car c'est, en effet, les persuasives injonctions du président du Groupement qui firent taire les bavards. Et plus réjouissants encore est de voir que les jeunes filles se présentent nombreuses en costume national et que les jeunes geps les aiment mieux ainsi. **Tau.**

LES SPORTS

Le Tour d'Italie

La neuvième étape (Pérouse - Rome), disputée lundi sur 170 km., a permis à Hugo Koblet de tenter une fuite à 20 km. de l'arrivée, qui fut bien près d'aboutir, mais finalement notre champion échoua à cause d'un fort vent contraire et parce que le parcours n'était pas bien marqué à l'entrée de Rome. Il roula à plus de 50 km. à l'heure et avait à un moment donné 40 secondes d'avance sur le peloton. Néanmoins, Koblet prouva qu'il était encore très fort sur le plat.

Classement de l'étape. — 1. G. Nencini (Italie), 4 h. 40'52" ; 2. F. Coppi (Italie), 4 h. 41'5" ; 3. G. Albani (Italie) ; puis le peloton avec tous les Suisses, dans le même temps que Coppi.

Classement général. — 1. F. Magni (Italie), 40 h. 11'12" ; 2. B. Monti (Italie), à 6" ; 3. C. Clerici (Suisse), à 14" ; 4. R. Geminiani (France), à 16" ; 5. G. Nencini (Italie), à 18" ; 6. F. Coppi (Italie), à 31" ; 20. H. Koblet (Suisse), à 8'52" ; 36. R. Pianezzi (Suisse), à 13'37" ; 51. E. Croci-Torti (S.), à 18'3" ; 62. F. Lurati (Suisse), à 22'40" ; 66. M. Schellenberg (Suisse), à 24'52" ; O. Meili (Suisse), à 31'39".

La dixième étape empruntait le circuit de Frascati (qui sera celui des prochains championnats du monde) à couvrir dix fois, soit au total 207 km.

Cent mille spectateurs ont assisté à la course, sous un soleil de plomb. Son déroulement fut assez bizarre, Magni défendant finalement tout seul son maillot contre les attaques des jeunes et des étrangers, si bien que c'est l'Espagnol Ruiz qui remporta l'étape et que le Romain Monti endosse le maillot de leader.

Classement de l'étape. — 1. Ruiz, 6 h. 10'53" (33.488 km. de moyenne) ; 2. Fornara, m. t. ; 3. Geminiani, à 37" ; 4. Nencini ; 5. Monti, m. temps ; 6. Maule, à 49" ; 7. Botella, à 54" ; 8. Grosso, à

1'17" ; 9. Carrea, à 1'19" ; 10. Dotto, à 1'21" ; 11. Fantini, à 1'34", qui gagne le sprint d'un peloton de 10 hommes parmi lesquels se trouvent Coppi, Koblet, Clerici et Magni. Les autres Suisses terminent légèrement attardés.

Classement général. — 1. Monti, 46 h. 22'22" ; 2. Geminiani, à 10" ; 3. Nencini, à 12" ; 4. Magni, à 51" ; 5. Clerici, à 1'5" ; 6. Coppi, à 1'22" ; 7. Moser, à 1'27" ; 7. Wagtman et Worting, à 1'29" ; 9. Assirelli, à 1'54" ; 20. Koblet, à 9'30".

Aujourd'hui, onzième étape de Rome à Naples, sur 242 km., sans difficultés notables ; par contre, jeudi, il y aura deux cols dépassant 1000 mètres d'altitude.

ATHLÉTISME

Championnat par branches

Ce championnat avait été fixé au 31 juillet, mais cette date coïncidait avec les championnats suisses. Aucune autre date n'étant disponible, les responsables ont avancé cette compétition au 29 juin prochain (St-Pierre et Paul) et à Sierre. Que tous les athlètes en prennent bonne note.

Cours d'alpinisme pour moniteurs I. P.

L'Ecole fédérale de gymnastique et de sport organisera un cours d'alpinisme du 13 au 25 juin dans la région de Saleinaz-Trient. Ce cours peut être suivi par tout jeune homme ayant déjà de bonnes connaissances alpines et s'engageant à collaborer à l'Instruction préparatoire en qualité de moniteur dans les cours d'alpinisme.

Les participants en âge de service militaire reçoivent une indemnité journalière de fr. 6,50 et ceux en âge d'I. P., fr. 2.— Les frais de voyage de subsistance, logement et assurance sont à la charge de la direction du cours.

Les intéressés voudront bien s'annoncer jusqu'au 30 mai auprès de l'Office cantonal I. P.

Quelques nouvelles de l'Instruction préparatoire

L'Instruction préparatoire continue de progresser en terre valaisanne, pour le plus grand bien de la jeunesse et est en passe de devenir un des mouvements indispensables à son développement moral et physique.

En se promenant dans la nature, en cette belle saison printanière, il n'est pas rare de rencontrer une section qui déambule en chantant pour se rendre sur la place de jeux et de sports.

Les cours de base vont bon train ; même certains groupes ont déjà subi avec succès leur examen. Les conscrits ont eu ainsi l'occasion toute gratuite de se préparer à l'examen physique de recrutement et d'obtenir les bonnes notes qui classeront notre canton aux places d'honneur lors de telles épreuves.

L'activité de 1955 a débuté par le cours de répétition annuel, qui eut lieu à Sion et à Brigue, les 3 et 4 avril. Environ 80 moniteurs ou sous-moniteurs, pour la partie française du canton, et 50 pour la partie alémanique, suivirent ces journées de formation. Favorisé par un temps superbe, au contraire de quelques années précédentes, le cours de cadre 1955 obtint le plus vif succès. Il convient d'en féliciter les organisateurs, les chefs techniques, les chefs de classes, le personnel auxiliaire, les conférenciers qui tous se dévouèrent sans compter pour le plus grand bonheur des participants. C'est ce que releva avec plaisir, leur rendant un juste hommage, M. le conseiller d'Etat Gross, lors de son inspection du cours, félicitant cette belle phalange de chefs que sont nos moniteurs I. P.

Les bénéficiaires de ce cours, par l'interposition des moniteurs, sont les jeunes gens eux-mêmes qui, au grand air du large, s'ébattent pour devenir une jeunesse forte, fondement d'un peuple libre.

Quelquefois, ils se livrent à des joutes toutes pacifiques, tel ce cross bas-valaisan du Bois-Noir, qui vient de se dérouler avec succès, sous la compétente direction du Collège Ste-Marie, de Martigny.

Les 13 et 14 mai, le Valais était représenté à Fribourg, aux journées du SRI (Service romand d'information de l'I. P.) pour son 20e rapport. Le SRI est un organisme de liaison entre l'Ecole fédérale de gymnastique et de sports de Macolin et les cantons de langue française et italienne. Le sujet principal de ce 20e rapport fut l'étude des moyens propres à intéresser la jeunesse suisse à l'I. P. Ces échanges de vues tendant à une unité de vues nécessaire dans la conduite d'un tel mouvement ; ils servent aussi à créer des liens amicaux de canton à canton et à faire connaître aux délégués, selon une rotation établie, les différentes parties de la Romandie et de la Lépointe.

Prochainement, au début de juin, pensons-nous, une nouvelle tournée de propagande à l'aide du film « Viens avec nous » sera effectuée dans tous les arrondissements du canton, à raison d'une localité par arrondissement, et permettra aux parents, éducateurs, responsables de la jeunesse, de se faire une idée encore plus exacte du mouvement I. P.

Ainsi l'Instruction préparatoire va son chemin en terre valaisanne, d'un pas sûr et dans la bonne direction. Notre jeunesse se forge une âme saine dans un corps sain. Elle se tend la main pardessus les barrières artificielles dressées de mains d'hommes. Elle se comprend mieux, établit des contacts nécessaires. Elle sait que seule importe la charitable devise de nos ancêtres, traduisible aussi sous cette forme : Entr'aide et amitié.

H. P.



Madame Françoise PELLAUD-TRAVELLETTI et son fils Bruno, à Lausanne ;

Madame et Monsieur Léopold MICHELOU-TRAVELLETTI et leurs fils Roland, Guy, Serge et Eddy, à Vex ;

Monsieur Camille TRAVELLETTI, à Lausanne ; Madame et Monsieur Charles GILODI-TRAVELLETTI et leurs filles Christiane et Francine, à Lausanne ;

Monsieur et Madame Marcel TRAVELLETTI-SIERRO et leur fils Laurent, à Interlaken ;

Madame Louise FAVRE et son fils Daniel, à Vex ; ainsi que les familles parentes et alliées CRETZAZ, PITTELOU, BOVIER, RUDAZ, TRAVELLETTI et FAVRE,

ont la profonde douleur de faire part de la perte

cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de
Madame veuve
François TRAVELLETTI
née FAVRE

leur bien-aimée mère, belle-mère, grand-mère, sœur, belle-sœur, tante et cousine, décédée à Vex dans sa 69e année, après une pénible maladie, munie des sacrements de l'Eglise.

L'ensevelissement aura lieu à Vex le 27 mai 1955, à 10 heures.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Priez pour elle

LA PENSÉE DU JOUR

On peut oublier Dieu pendant le bonheur, mais lorsque le bonheur fait place à l'infortune, c'est toujours à Dieu qu'il faut revenir.

A. Dumas père.

La supériorité
mondialement reconnue
des huiles **Elektrion**

...n'est pas le fait d'un slogan, mais s'appuie sur des chiffres et des faits scientifiquement établis !



HUILE UNITAIRE
été comme hiver
SAE 10 - 20w - 30 - 40

Réputée depuis vingt ans pour moteurs essence et diesel par son indice de viscosité élevé, son onctuosité extraordinaire et sa détergence, et par les moteurs propres. Réputée par ses qualités vraiment inégalées !

OTHMAR FEHR & CO ZURICH 2
Selnaustrasse 15 — Tél. (051) 23 43 36

AUTOS- OCCASIONS

- 1 PEUGEOT commerc. 1953
- 1 VW 1952
- 1 PEUGEOT limousine 1952
- 1 JEEP WILLYS 1951
- 1 JEEP WILLYS 1948
- 1 camionnette PEUGEOT, 600 kg. 1948
- 1 camion OPEL BLITZ, 1800 kg. 1949

Garage Lugon, Ardon
Tél. 4 12 50

A VENDRE 3000 PLANTONS

tomates

Gloire du Rhin, en pots, poix, en grosses quantités, au-bergines, poivrons, salades, laitues, choux blancs, etc.
Géraniums, pétunias, bégonias, plantes vorles.

Etablissement Horticole
F. MAYE
CHAMOSON — Tél. 4 71 42



LA BELLE CONFECTION
AVENUE DE LA GARE

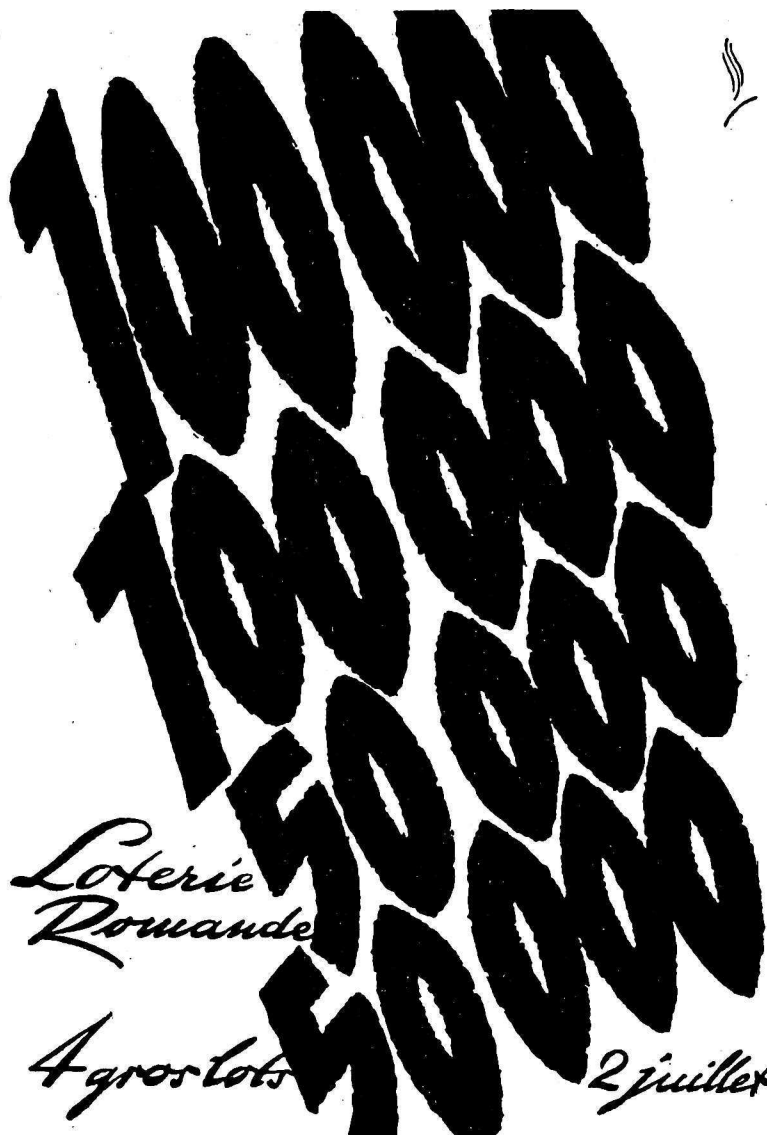
A VENDRE

monoaxe

«BUCHER» avec remorque, le tout en parfait état, et une

Barre de coupe

neuve
Louis-Charles GOLAY
« Chez-le-Brigadier »
LE SOLLAT — Vallée de Joux
Tél. (021) 8 59 51



SION, Av. du Midi — Chèques post. Il c 1800

GRAND CONCOURS
Porte Neuve

Il y a certainement chez nous, dans nos petites villes, dans nos villages de la montagne et de la plaine, dans nos hameaux, des poètes en herbes, de jeunes artistes qui rêvent de s'exprimer. Nous leur donnons l'occasion de le faire en instituant un

CONCOURS

LES PETITS ARTISTES DE CHEZ NOUS

OBJET DU CONCOURS

Nous livrer pour le 15 septembre 1955 au plus tard :

- a) soit un ou plusieurs récits inspirés de la vie valaisanne, de ses coutumes, de ses légendes, de son folklore ;
- b) soit des dessins de même inspiration.

Les concurrents seront répartis en trois catégories : 1. jusqu'à 8 ans ; 2. de 9 à 12 ans ; 3. de 13 à 16 ans.

PRIX pour les récits :	PRIX pour les dessins :
1er prix : Fr. 50.— en espèces	1er prix : Fr. 50.— en espèces
2e prix : Fr. 25.— en espèces	2e prix : Fr. 25.— en espèces
3e prix : Fr. 15.— en espèces	3e prix : Fr. 15.— en espèces

Le jury sera composé de trois personnes, dont un écrivain et un peintre.

- Qu'on se dépêche de demander les conditions de ce concours.
- On peut les obtenir gratuitement dans nos magasins ou en en faisant la demande par la poste.

A la
PORTE NEUVE

Tél. 2 29 51 SION S. A.

A VENDRE chalet

de vacances à Prayon, Ferret-sur-Orsières. S'adresser à : Francis BENDER, FULLY, tél. 6 30 28, ou à partir du 1er juin au Restaurant du Relais de Val Ferret — Tél. (026) 6 72 89.

A louer

Avenue de la Gare, MARTIGNY
APPARTEMENT
2 chambres, cuisine, bains.
Téléphoner au No 6 17 82

A VENDRE 2 Citroën

11 CV, parfait état de marche.
S'adresser au Garage CLEMENZO Régis — CHARRAT
Téléphone 6 32 84

Borgeand frères
AMEUBLEMENTS

AV. DE LA GARE 42114 Monthey

Depuis 1898, nous vendons des meubles de qualité à des prix avantageux !

Fiancés ! Faites-nous confiance et visitez notre grande exposition permanente sans aucun engagement.



CHAMBRES A COUCHER
depuis Fr. 850.—

SALLES A MANGER
depuis Fr. 450.—

STUDIOS depuis Fr. 550.—

PETITS MEUBLES, TAPIS, RIDEAUX

A vendre

1. A SAXON : Appartement comprenant 4 pièces, 2 caves, bûcher et jardin. Prix : 17.000.—
2. Aux MAYENS DE SION : mayen de 9500 mètres dans très bonne situation. Places pour la construction de trois chalets.
3. Près de SION : bâtiment agricole avec garage.
4. Près de SION : un bâtiment agricole avec 10.000 mètres carrés de terrain arborisé.

ON DEMANDE

A SION : 2 appartements et une vigne bien située. S'adresser à l'Agence Cyprien VARONE — SION

ON DEMANDE
gentille jeune fille comme

sommelière

S'adresser : HOTEL DES ALPES à SAVIGNY sur LAUSANNE
Tél. (021) 4 51 01

A VENDRE environ 8.000 kg. de très bon

fouillage

du coléau

S'adresser : Hôtel du Muveran RIDDES

A VENDRE UN BEAU

char

à pneus de 3 tonnes et demie. Facilités de paiement
Ch. BADOUX, charron, VOUVRY

A VENDRE à SAILLON un

APPARTEMENT

sis à l'entrée du village, 3 ch., cuisine, salle de bains, W.-C., boiler, toutes dépendances.

MICHELOUD & SOMMER
Agence immobilière patentée
Bât. Porte-Neuve 5, SION
Tél. 2 26 08



NEO-GRILLUXAN

détruit les courtilières

A CHAMPÉRY

Café-Restaurant
du Téléferique

A LOUER à la saison ou pour plusieurs années. — Faire offres à :

BERRA Denis — Tél. 4 41 37

CORBILLARD-AUTOMOBILE
CERCUEILS
COURONNES
TRANSPORTS INTERNATIONAUX



Pompes funèbres
Marc CHAPPOT
Martigny-Ville
Tél. 026 / 6 14 13

Sportifs !

abonnez-vous au „Confédéré“



IVRE...
De quelle façon un alcoolisme cesse complet, de s'enivrer, vous indique notre prosp. gral. Envoyez un mandat. Tél. 072 / 5 22 58
K.F. Ribl, Drag. dipl., Solgen TG

N'oubliez pas

que les PETITES ANNONCES rendent service !

Fête des Vignerons 1955 à Vevey

La cérémonie de la proclamation du 29 mai 1955

Rappelons que la cérémonie de la proclamation de la Fête des Vignerons 1955 se déroulera à Vevey le dimanche 29 mai. Dès le début de l'après-midi, un très beau cortège défilera dans les rues de la ville. Il comprendra six groupes spéciaux. La foule qui ne manquera pas d'affluer à Vevey, pour la circonstance, pourra admirer un détachement historique formé de cavaliers, de fifres et de tambours de Bâle, du porte-drapeau des Cent-Suisses, entouré d'une section de 25 Cent-Suisses armés de la hallebarde. Suivront les groupes de l'hiver et du printemps, celui de la proclamation, précédé de la musique d'honneur, composés de membres de la commission centrale de la Fête des Vignerons de 1955 et de 60 chanteurs du Grand Chœur. Les groupes de l'été et de l'automne, puis une deuxième section de 25 Cent-Suisses clôtureront ce défilé très suggestif. Ce cortège sera fort de plus de 300 participants.

Pour la première fois, on pourra admirer en public certains des magnifiques costumes qui caractériseront la fête de 1955. Selon la tradition, l'annonce de la fête du mois d'août sera proclamée sur plusieurs places de Vevey. A l'occasion de ce premier acte officiel des brillantes festivités veveysannes de cette année, plus de 120 journalistes de Suisse alémanique et de Suisse romande, de nombreux reporters photographes, des envoyés spéciaux de la Radio et de la Télévision, ainsi que des cinéastes seront accueillis à Vevey, à la fin de la matinée, au siège même de la Confrérie des Vignerons.

A chaque repas une fraîche

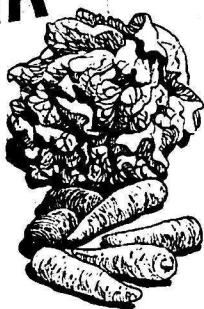


SALADE

quel régal avec la fine et pure

HUILE D'ARACHIDES ASTRA

L'HUILE D'ARACHIDES ASTRA est extraite en Suisse même de graines triées avec soin et fraîchement pressurées. A l'état absolument pur, elle est mise directement en bouteilles bouchées hermétiquement et enveloppées dans l'emballage rouge ASTRA anti-lumière. C'est ainsi que l'huile claire et dorée reste fraîche de la première à la dernière goutte.



A 57 10

Des vacances pour des enfants suisses

Bon an mal an, PRO JUVENTUTE assume la mission de procurer des places de vacances gratuites dans des familles à plus de 2000 enfants suisses du pays et de l'étranger. Pour ces derniers, elle bénéficie depuis de longues années de l'appui de la Fondation Secours aux Suisses.

Il s'agit d'enfants qui ont besoin de se fortifier (alimentation insuffisante, logis peu salubre, travaux trop fatiguants pour leur âge), d'autres dont l'absence signifie un allègement pour les familles nombreuses, les mères veuves ou devant exercer un emploi. Pour tous ces enfants, un séjour de vacances, un changement d'air sont particulièrement bienfaisants. Les enfants du pays sont annoncés à Pro Juventute par des médecins scolaires, des éducateurs, des travailleurs sociaux et des collaborateurs de la Fondation; à l'étranger, ce sont les consulats de Suisse qui recueillent les inscriptions. Pour plus d'un enfant suisse qui est né et a grandi à l'étranger les semaines passées dans une famille de Suisse constituent la seule possibilité d'apprendre à connaître un peu intimement son pays.

Le placement familial gratuit est une nécessité sociale parce que de nombreux parents n'ont pas les moyens d'assumer les frais d'un séjour de convalescence pour leurs enfants et parce que dans bien des endroits les colonies de vacances n'existent pas. Dans d'autres cas, un séjour de 2 à 3 semaines dans une colonie de vacances se révèle trop court pour fortifier vraiment un enfant affaibli.

Tous les enfants placés par Pro Juventute sont soumis à un contrôle médical et assurés par la Fondation contre les accidents. Pro Juventute ne procure ainsi aucun enfant malade à une famille qui s'annonce généreusement, mais non plus aucun pour un emploi. Les enfants de Pro Juventute ont besoin de repos, d'espace, d'air pur, d'affection pour pouvoir se développer. Ils partagent souvent au foyer les soucis de leurs parents. Pour eux, un séjour de vacances doit donc être une détente.

Mais celui qui donne reçoit à son tour! Songez seulement à ces nombreuses familles qui se sont de nouveau déclarées prêtes à reprendre le petit hôte de l'an dernier, à ces lettres dans lesquelles les « parents de vacances » expriment leur joie et se déclarent pleinement satisfaits de l'expérience qu'ils ont tentée.

Nombre de familles suisses croient encore que ce placement n'est pas nécessaire. Elles oublient que la prospérité n'atteint pas toutes les couches de notre société et que, malgré tant de sollicitude et d'entraide sociale, la vie est génératrice aveugle de grandes épreuves. Or, les enfants ont besoin les premiers d'être secourus, aidés, fortifiés.

Voilà pourquoi Pro Juventute prie cette année les familles et les époux qui le peuvent de procurer à un enfant sain, mais ayant besoin de repos, quelques semaines de vacances. Adresser les inscriptions au secrétariat général de Pro Juventute, Seefeldstrasse 8, Zurich 8, tél. (051) 32 72 44 en indiquant si l'on désire aussi éventuellement un enfant ne parlant pas français. D'avance un chaleureux merci!

Plus d'intestin paresseux

Franklin, grâce à sa double action chimique et opothérapique, rétablit la régularité des fonctions naturelles, supprime la constipation. Les effets malheureux d'une mauvaise digestion disparaissent: les maux de tête passent. Toutes pharmacies et drogueries, Fr. 1.80 la boîte de 30 dragées.

Sanatorium universitaire international

Les Gouvernements d'Egypte, d'Espagne, de France et d'Allemagne, l'Université de Madrid, l'Association suisse contre la tuberculose et Fraternité Mondiale (président d'honneur: P. H. Spaak) soutiennent à leur tour, par leur patronage d'honneur, ce foyer de guérison, de haute culture et de fraternité humaine en voie de réalisation en Suisse.

L'œuvre était déjà patronnée par les Gouvernements suisse, belge, luxembourgeois, italien, norvégien et autrichien, le Conseil d'Etat du Canton de Vaud, l'Académie Royale de Médecine de Belgique, l'Académie Royale Flamande de Médecine de Belgique, l'Académie Nationale de Médecine de Paris, toutes les Universités suisses, belges et françaises, les Universités d'Oslo, d'Upsal, de Bergen et de Copenhague, la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge, l'Union Internationale contre la Tuberculose, le Rotary Européen, le P.E.N. Club International, l'Association Internationale des Professeurs d'Universités, la Fédération Internationale des Femmes Diplômées des Universités, l'Association Internationale des Universités, l'Alliance Internationale des Anciens de la Cité Universitaire de Paris, le Comité Central de la Presse Suisse.

Les salades vertes

On a constaté dans l'antiquité déjà, chez les Perses, chez les Grecs et chez les Romains, que les salades jouissaient d'une grande faveur. Comme elles avaient la réputation de procurer un sommeil tranquille, on les mangeait de préférence le soir. C'est ce que faisait également Tacite. Des analyses chimiques ont permis d'établir que la sève des feuilles de salade contient une substance apaisante analogue à l'opium dans ses effets. La sève sirupeuse des salades était connue dans l'antiquité sous le nom de « Lactucarium » et était utilisée comme calmant et comme soporatif, ainsi que pour adoucir les irritations de la gorge.

Il est donc spécialement indiqué de manger de la salade au repas du soir si l'on a un sommeil agité ou si l'on souffre d'insomnies. De plus, la salade, riche en vitamines C, contient relativement beaucoup de fer et une petite quantité d'arsenic et de cuivre qui stimulent la formation du sang. Ses sels minéraux de base tels que la chaux, le calcium et le sodium jouent un rôle important dans notre alimentation.

Lorsqu'au printemps le bétail pâit pour la première fois dans les prairies et se délecte de l'herbe fraîche et tendre, il donne un lait abondant et d'un beau jaune crémeux. Très souvent la quantité de lait est considérablement plus importante qu'en hiver lorsqu'il se nourrit de foin, de betteraves, etc. Les jeunes herbes et les nouvelles feuilles stimulent de nombreuses fonctions telles que l'activité des glandes, la formation du sang, etc. Il en va de même pour l'homme: les feuilles de salades fraîches augmentent sa vitalité et c'est pourquoi on devrait toujours avoir présente à l'esprit cette vérité: la salade est excellente pour la santé.

Si l'on veut garder la ligne, on apprêtera la salade de préférence avec du yoghourt et les amateurs de bonnes sauces à salade n'oublieront pas que l'huile de colza indigène n'est pas seulement très savoureuse mais aussi économique et qu'elle possède ni odeur ni arrière-goût. O. P.

LES SPECTACLES

Cinéma ETOILE, Martigny

L'énorme succès de L'Etoile (jusqu'au dimanche 29, 14 h, 30 et 20 h, 30):
« LA NEIGE ETAIT SALE », L'œuvre de Georges Simenon est devenue l'une des réalisations les plus sensationnelles du cinéma français de ces dernières années. C'est aussi le triomphe de Daniel Gélin et Valentine Tessier dans le meilleur rôle de leur carrière.

Profitez des premières séances et retenez vos places au 6 11 54. (Interdit sous 18 ans).

Dimanche 29 à 17 h., lundi 30 et mardi 31:

LE SECRET DE LA CASBAH. Un sensationnel film d'aventures, d'amour et d'espionnage, entièrement tourné à Alger, avec George Raft, Gianna Maria Cannale et Massimo Serato.

Cinéma REX, Saxon

Jeudi 26 et vendredi 27: LES FAUSSAIRES. Une aventure policière angoissante, dynamique, osée, qui sert de prétexte à un captivant documentaire sur la lutte entre les G-Men et les faux-monnayeurs.

Samedi 28 et dimanche 29: MATERNITE CLANDESTINE. Un grand film français de la « Série spéciale » avec Dany Carrel, Noël Roquevert, Pierre Larquey et Janè Marken. Le film qui partout bat les records d'affluence.



Spacieux...

Quel plaisir d'avoir tout sous les yeux, tout sous la main. Chaque chose à sa place. Notre armoire a été conçue selon les exigences des ménagères qui aiment l'ordre et le pratique.

- N'achetez pas à la légère,
- choisissez

Widmann Frères

FABRIQUE DE MEUBLES — SION
Sommet du Grand-Pont - Tél. 2 10 26

Pierre Dhaël

LES AILES BRISÉES

Roman d'amour

Elle répondit, comme elle le faisait, d'habitude, après un ordre.

— Bien, docteur.

Il regarda sa montre.

— Allez tout de suite dans votre chambre. D'ici une demi-heure, vous devez être couchée... Adèle montera près de vous pour s'assurer que vous ne manquez de rien. Demain matin, dès huit heures, je serai là pour vous ausculter.

Elle demeurait toujours immobile.

Claude s'énerma de lui voir opposer cette force d'inertie, et sa voix redevint dure.

— Eh bien?... Vous ne m'avez pas compris?

Alors, doucement, elle murmura:

— J'aurais voulu... j'aurais voulu... avant de me coucher, changer votre bouquet de roses...

XVII

Un agent s'approcha de la Talbot qui stoppait.

— Vous n'avez pas le droit de stationner ici, monsieur.

Claude répondit, avec un peu d'humeur:

— Laissez, au moins, descendre Madame.

Puis, aussitôt que Jacqueline eut quitté l'auto:

— Où faut-il que j'aile garer ma machine?

L'autre fit un geste.

— Prenez la file là-bas.

— Bien, c'est entendu.

Et, s'adressant à Jacqueline.

127

— Voulez-vous m'attendre ici, trois minutes? Je range la voiture en place et je reviens.

L'aérodrome regorgeait de monde. Le service d'ordre était insuffisant, et la foule prenait d'assaut les tribunes.

Claude rejoignit la jeune femme.

— Hâtons-nous, dit-il. Vous risquez de ne pas trouver de place pour vous asseoir.

— Qu'importe! fit-elle avec indifférence. Cela est secondaire. Je voudrais, tout d'abord, savoir où les pilotes se tiendront après l'atterrissage. Je désire faire remettre ce pli à Robert, aussitôt après son arrivée.

Claude répondit simplement:

— Je vais tâcher de m'en informer.

Il revint quelques instants après. Un homme vêtu d'une combinaison bleue et ayant l'apparence d'un mécanicien, le suivait. L'inconnu tenait sa casquette à la main. Il dit, s'adressant à Jacqueline:

— Je vais approcher Brin-d'Azur dès son atterrissage, madame.

— Vous en êtes sûr?

— Oui, madame.

Son visage était grave et un peu triste; il inspirait confiance.

Jacqueline lui tendit la lettre qu'elle avait préparée. Elle y joignit une coupure de cent francs.

— Je vous en prie, prenez cela très au sérieux. Il serait extrêmement grave que ce billet ne fût pas remis.

— Quand on ma payé pour faire une chose, on peut être sûr que, si ce n'est pas impossible, je le ferai.

Et il ajouta:

— J'ai, d'ailleurs, bien besoin d'argent, en ce moment où j'ai un petit enfant malade.

Jacqueline s'expliqua pourquoi le visage de cet homme était si triste.

Elle tira de son sac un second billet.

Les Ailes brisées

128

— Tenez, dit-elle, ceci vous aidera encore à le soigner.

L'homme remercia et fit un pas pour s'en aller.

Puis, se ravissant:

— Est-ce qu'il y a une réponse, madame? La jeune femme hésita.

— Je ne sais pas... En tout cas, après l'atterrissage, vous nous retrouverez ici.

Il objecta:

— Ce sera difficile, avec la foule... Malgré vous, vous serez entraînés...

Une modeste guinguette était proche.

— Nous pourrions nous donner rendez-vous là, proposa Claude. Qu'en pensez-vous?

— C'est entendu.

Et l'homme, emportant la lettre, partit en courant.

Claude poussa Jacqueline vers les tribunes.

Il souffrait de la voir bousculée par les spectateurs. Il aurait voulu la préserver de ces contacts; mais il n'y parvenait pas. Il n'arrivait pas à écarter ces hommes grossiers et brutaux qui la heurtaient sans ménagements et passaient devant elle.

Elle, d'ailleurs, semblait n'y prêter aucune attention.

Son visage était calme et fermé.

Elle donnait l'impression d'avoir rassemblé toutes ses forces pour vivre cette journée.

En ce moment, la déformation professionnelle agissait sur l'esprit de Claude. C'est en médecin qu'il examinait sa compagne. Il se demandait:

«Après cela, que va-t-il arriver?»

Quelle que fût l'issue de cette attente cruelle, une dépression formidable en serait la conséquence. Joie ou peine, les deux choses étaient presque également à redouter.

Il n'ignorait pas que, d'un choc semblable, parfois une vie entière est ébranlée. Il en connaissait la terrible rançon; déséquilibré définitif du sympathique, angoisse, émotivité

désaxée, tout un cortège de phénomènes psychiques, la vie intérieure désorganisée à jamais.

Il se disait.

«Elle était toute douce, mesure, bonté, beauté!... Elle était créée pour le bonheur... Hélas! que va en faire la vie?...»

Puis, sa pensée se reporta sur lui-même.

«Moi aussi, j'ai tout gâché. En moi, c'est le désert et le silence...»

Jacqueline ne disait rien.

Qu'aurait-elle pu dire?

Elle attendait.

Ils attendaient tous deux: elle, le désespoir définitif ou le bonheur, peut-être... Lui? quoi qu'il arrivât, il n'avait plus que la résignation et le courage à demander.

Quand ils eurent trouvé place au centre de cette cohue, au milieu de ces gens curieux, anxieux, énervés, ils regrettèrent presque de s'être assis. L'attente dans l'immobilité leur parut plus pénible encore.

Ces milieux d'êtres s'agitaient: un monotone brouhaha montait, fait de conversations diverses, des bruits, des appels.

L'aboiement d'un klaxon crevait tout à coup cette sorte de houle grondante.

La voix des haut-parleurs déchirait l'air. Grâce à la T. S. F., la foule était tenue au courant du moindre incident de la route que parcourait, en ce moment, le roi de l'espace.

Jacqueline pensait:

«C'est Robert...»

Elle le revoyait, assis à côté d'elle, au banc des tamaris ou sous la pergola qu'embaumaient les grappes de roses pourpres. Egalement, le jour de leur mariage, à la sortie de l'église, alors qu'elle avait senti, sous le sien, le bras de son mari tressaillir.

C'était presque à la place où elle se trouvait, à présent, que, sous ses yeux épouvantés, un jour, était descendu l'avion en flammes... Ah! non... Pas cette vision!... De toutes ses forces, elle l'écartait.

contre la tavelure



traitements postfloraux avec le

M 555

voir plan de traitements MAAG

DR R. MAAG S.A. DIELSDORF (ZH)

Hôteliers, Pâtisseries, Restaurateurs, Pensions !

Complétez votre installation frigorifique avec une sorbetière et conservateur **Frigidaire**. Turbine de 4, 6, 9 et 12 litres ou équipée avec Freezer, selon désir.

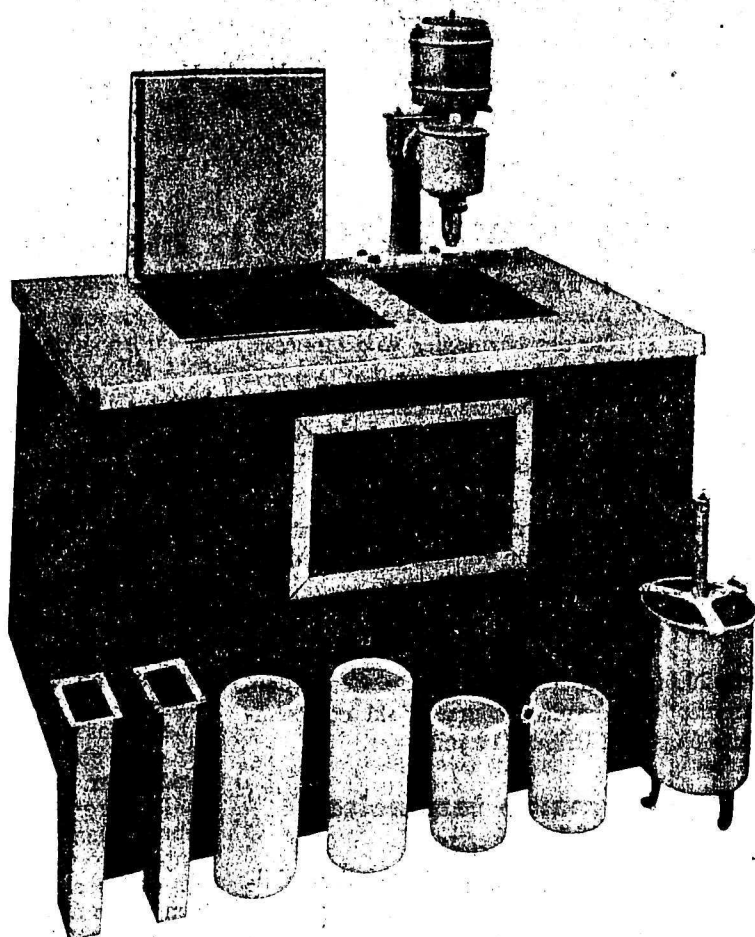
Appareil avec turbine de 4 litres et conservateur avec 4 pots de 3,5 litres. Possibilité de fabriquer 25 à 30 litres de crème glacée par jour.

5 ans de garantie sur les fameux compresseurs rotatifs **Frigidaire Ecowatt**.

Demandez notre service technique qui se rendra sur place et vous conseillera.

DESCRIPTION

- Extérieur mélèze ou chêne verni ou copal
- Dessus formica noir, bordures métalliques
- Couvercles isolés, formica noir dessus, métal dessous
- Isolation : liège aggloméré premier choix
- Turbine à moteur à double effet
- Case de conservation



AGENCE GÉNÉRALE POUR LE VALAIS :



ELECTRICITÉ - SION

Tél. 216 43

Cinéma

Jusqu'à DIMANCHE 29 (14.30 et 20.30) : Le film tant attendu

La Neige était sale

d'après l'œuvre de SIMENON avec Daniel Gélin (Interdit sous 18 ans)

Du DIMANCHE 29 (17 h.) au MARDI 31 : Un sensationnel film d'aventures et d'espionnage

Le Secret de la Casbah

JEUDI 26 et VENDREDI 27 : Un formidable film policier américain

LES FAUSSAIRES

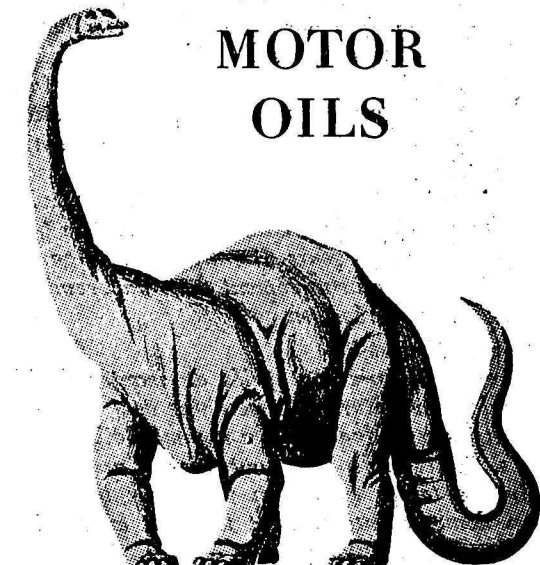
SAMEDI 28 et DIMANCHE 29 : Du grand et beau film français

MATERNITÉ CLANDESTINE

avec Dany Carrel, Noël Roquevert et Pierre Larquey



EXTRA MOTOR OILS



SINCLAIR

QUI EST SINCLAIR ?

La Sinclair Oil Corporation est un des grands producteurs américains de produits pétroliers, aux États-Unis très réputée pour ses lubrifiants.

Elle dispose de dix grandes raffineries aux États-Unis et au Venezuela.

AGENCE POUR LE VALAIS :

GERMAIN DUBUIS & FILS Sion

Avenue de Tourbillon — Tél. 216 61

N'OUBLIEZ PAS QUE CHACUNE DE NOS ANNONCES PEUT VOUS RENDRE SERVICE

VÉTROZ Dimanche 5 juin

2^{ME} FESTIVAL de l'Union Chorale du Centre

organisé par le

Chœur Mixte Sainte-Marie-Madeleine

Production des sociétés Chœurs d'ensemble avec le concours des fanfares La Concordia et L'Union

Cortège — Cantine couverte

BAL — Orchestre Jean Carlo

Très profitable !

Un litre de vinaigre **STOMA**: 50 salades

Le litre 1.10 fr.

De goût relevé, le vinaigre STOMA est très économique. Il en faut peu pour donner du goût à une salade.

Sa saveur franche plaît à chacun. Un excellent vinaigre pour tous usages.

En litre scellé, avec capsule de garantie: vous avez ainsi la certitude de recevoir toujours la même qualité.



Avec bon-images AVANTI

Dimanche 29 mai à LIDDES...

Inauguration

de la Salle de la Société de musique «La Fraternité»

avec la participation des fanfares : L'Avenir, Bagnes ; L'Union, Bovernier ; L'Écho d'Orny, Orsières ; L'Avenir, Sombracher.

PROGRAMME

13 heures : Arrivée des sociétés. Morceau d'ensemble sur la place communale.

Départ en cortège vers la place de fête.

CONCERT — Discours — Jeux

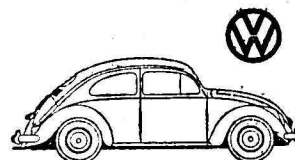
BAL avec l'orchestre Dubuis, Marligny.

IMPORTANT. — Correspondance par car M.-O. au train arrivant à Orsières à 12 h. 55.



Quelle verdure !..

La VW conserve longtemps et sans soins particuliers sa verte jeunesse. A tout âge sa valeur de revente demeure très élevée.



AGENCES. — Sierre : Garage Olympic, A. Anilla. — SOUS-AGENTS. — Marligny : Garage Balma S. A. Mafers-Brigue ; Garage du Simplon, E. Schweizer. — Viège : Gar. Touring, A. Staub. — Stations - Service. — Orsières : Garage d'Entremont, G. Lovey. — Riddes : Garage de la Plaine, L. Giovanola.

Nous apprenons l'heureuse naissance d'un petit

« OLIVIER »

chez notre ami

François MAYE-VEROLET, dentiste à Genève

Le 20 mai 1955 — Clinique Les Grangettes

Offres et adresses sous chiffre

Pour toutes demandes d'adresses on est prié de se référer au numéro de contrôle figurant dans l'annonce.

Inutile de demander l'adresse pour les annonces portant la mention : « offres écrites » ou s'adresser par écrit, etc...

O 63

Même le jour de lessive du temps pour Pierre et ses devoirs d'école



... grâce à OMO qui travaille pour vous pendant la nuit !

Trempez la veille votre linge dans OMO et vous gagnerez un temps précieux ! OMO travaille pendant la nuit intensivement : il détache la saleté des tissus et la dissout. Avec OMO, vous faites votre lessive en moitié moins de temps ! Et c'est le seul produit à tremper qui confère à votre linge et à votre buanderie un parfum agréable et rafraîchissant. OMO vous donne des ailes au travail...

Excellent aussi pour dégrossir dans toutes les machines à laver !



AVEC OMO, TREMPÉ EST A MOITIÉ LAVÉ !

L'ACTUALITÉ VALAISANNE

SAXON

PARTI RADICAL

Les membres du parti radical de Saxon sont convoqués en assemblée générale à la salle du Casino le vendredi 27 courant, à 20 h. 30. Présence indispensable.

SALVAN

La tactique du contrôleur

L'aube commence à blanchir les confins de l'horizon, tandis que, encore bien lointain, l'astre solaire lance dans un ciel frileux ses premières lueurs phosphorescentes.

Voici un jour nouveau qui se lève. Oui, mais un jour pas comme les autres pour la tranquille vallée du Trient qui vécut ce paisible matin de mai une de ses plus grandes tragédies. Il sonne 6 heures et une foule de badauds attend le premier omnibus dans un calme serein et confiant.

Soudain il apparaît dans le lointain, déambulant dans un vacarme épouvantable et semant la panique parmi les voyageurs. Il entre enfin en gare de Salvan et stoppe brusquement dans un vrombissement d'avion à réaction.

Que se passe-t-il ? Les voyageurs sont priés de monter rapidement dans la voiture, lance d'une voix nasillarde le contrôleur en fonction, un nommé Boillet, d'Orsières. Portes et fenêtres sont prises d'assaut et en moins de temps qu'il n'en faut pour le dire, le train démarre inopinément traînant avec lui un mystère bien pénible :

L'aventure des quatre jeunes gens aux yeux cernés par l'insomnie (c'était un lundi) qui voyaient voguer la galère et qui durent faire un sprint pour la rattraper et s'y hisser tant bien que mal. S'étant logés dans la cabine arrière, réservée au waltman — il n'y avait pas d'autres places — l'un d'eux crut providentiel de s'agripper à la manivelle du frein afin de mieux récupérer son souffle haletant.

Un geste maladroit et la manivelle de faire trois ou quatre tours, freinant brusquement la vitesse de notre accéléré.

Le contrôleur d'arriver et d'interroger : « Qui a serré le frein ? Personne ! Vous aurez de mes nouvelles ! Pas de discussion, il y aura contre-vent, je connais mon métier ! »

Sitôt dit, sitôt fait, le temps de noter quelques signes cabalistiques sur un vieil agenda et deux jours après les délinquants reçurent l'élégant rapport que voici :

Messieurs les terroristes,

En date du 10 mai vous avez attenté à la tranquillité de notre chemin de fer et au repos de nos agents. Votre nom figurera désormais dans la liste des hommes dangereux. Cet avis n'est qu'un avertissement mais une récidive de votre part nous obligerait à sévir plus juridiquement.

(Sans salutation.)

Ouf ! Tout est bien qui finit bien pour nos quatre compagnons qui jurèrent mais un peu tard qu'on ne les y reprendrait plus.

Quant à M. Boillet, héros obscur de cette tragédie, il reçut l'ordre de ses patrons de se présenter chez un psychiatre afin de diagnostiquer l'origine de sa trop fervente tactique !

Ne cherchez pas, docteur, donnez-lui quatre grains d'ellébore !

Pontet.

SAINT-MAURICE

Tirage des lots d'affouage

Le tirage des lots d'affouage aura lieu au greffe bourgeoisial, le dimanche 29 mai 1955, de 11 h. à midi.

L'administration bourgeoisiale.

* * *

† Jean Rausis

Nous apprenons avec chagrin le décès survenu à Lausanne, des suites d'une grave opération, de M. Jean Rausis, propriétaire du Grand Hôtel du Val Ferret à La Fouly et de la Croix Fédérale à Saint-Maurice. Jean Rausis était un père de famille modèle et jouissait de l'estime générale dans le pays.

Nous exprimons à Mme Rausis ainsi qu'à ses enfants nos sentiments de sincères condoléances.

GRONE

XX^e anniversaire de la fanfare « La Liberté » 29 MAI 1955

Participation de six corps de musique.

13 00 Arrivée des sociétés.
13 30 Discours de réception. Vin d'honneur et morceau d'ensemble.
14 00 Départ pour la place de fête.
14 30 Début des concerts et discours.
18 00 Grand BAL. Orchestre réputé.
Cantine, bar, buffet froid.

MARTIGNY

Appel à de bonnes volontés

Les samedi 11 et dimanche 12 juin, la « Civica Filarmonica » de Mendrisio sera dans nos murs à l'occasion de la fête des harmonies valaisannes.

Les personnes de Martigny qui auraient la possibilité de loger un ou plusieurs musiciens dans la nuit du 11 au 12 juin sont priées de s'inscrire au magasin Henri Sauthier, à l'avenue de la Gare, à Martigny-Ville.

A noter que c'est un geste gracieux qui est demandé à des gens de bonne volonté désireux d'apporter leur contribution à cette fête.

C. S. F. A.

Jeudi 26, réunion à 20 h. 30, au Cendrillon, pour inscriptions dernière course à ski et assemblée des délégués à Brigue (19 juin).

Une harmonie tessinoise à Martigny

Nous apprenons que la fête des harmonies valaisannes, qui aura lieu les 11 et 12 juin à Martigny, sera rehaussée par la participation de la « Civica Filarmonica » de Mendrisio, corps de musique réputé, de 70 membres, qui a concouru en division « excellence » dans plusieurs fêtes fédérales et notamment à la fête fédérale de Fribourg en 1953, sous la direction du célèbre Maestro Pietro Berra.

Cette société donnera un grand concert de gala le samedi soir, 11 juin, et participera au cortège du dimanche.

C'est là une collaboration de choix qui donnera certainement un relief tout particulier à ces journées consacrées à l'art musical.

SION

Conservatoire cantonal

L'arrivée à Sion d'une commission fédérale oblige le comité à renvoyer les auditions aux dates suivantes : **lundi 6 et mardi 7 juin**. Pour la troisième audition supplémentaire, le **vendredi 17 juin**.

NATERS

Association cantonale des Musiques valaisannes

A Naters, le sympathique bourg du Haut-Valais, un comité intelligent et dévoué travaille fiévreusement à l'organisation de la fête cantonale des Musiques valaisannes. Rien n'est négligé pour assurer la réussite complète de ces journées et nous regrettons très sincèrement que les fanfares et harmonies du Valais romand ne se soient pas inscrites plus nombreuses. Nous rendons un hommage tout spécial à la Géronidine, l'Harmonie municipale de Sierre, qui, à Naters, représentera dignement les musiques des villes.

Nous rappelons aux vétérans fédéraux et cantonaux que les médailles seront distribuées à Naters le dimanche 5 juin, dans l'après-midi. Nous invitons chaleureusement les musiciens à se rendre nombreux à Naters témoigner leur sympathie à nos amis du Haut-Valais, encourager les sociétés qui se sont préparées courageusement à affronter le jury.

Musiciens du Vieux Pays, dont le besoin d'idéal fait pratiquer la musique pour échapper momentanément aux préoccupations de la vie quotidienne, nous vous donnons rendez-vous à Naters. La fête cantonale doit être une reconfortante journée pour les musiciens de l'Association.

A vous, amis musiciens de Naters, un sincère merci, bon courage et bonne chance.

G. B.

LIDDES

Inauguration

C'est dimanche prochain, 29 mai, qu'aura lieu la fête d'inauguration de la salle de notre société de musique radicale, « La Fraternité ». De construction simple mais robuste, notre local a bonne allure et cadre bien dans notre paysage montagnard. Il faut rendre hommage à toute la population radicale de Liddes qui a travaillé avec cœur et persévérance à son achèvement. Chacun a consacré des journées et des soirées à aider les maîtres d'état, lesquels avaient pour mot d'ordre : faire le mieux possible au prix le plus bas possible ! Car il fallait limiter la dépense... Nos effectifs sont réduits et notre village se dépeuple toujours...

Les fanfares amies de Bagnes, Sembrancher, Bovernier et Orsières prêteront leur concours à la manifestation ! Un bal champêtre conduit par l'orchestre Duby de Martigny terminera la fête qui doit marquer une grande date de l'histoire de notre « Fraternité ».

Amis radicaux, sympathisants, venez nombreux à Liddes ce dimanche 29 mai, témoigner de votre esprit de solidarité et partager notre joie.

(Programme voir aux annonces).

Le dépassement, manœuvre dangereuse

A la différence de l'Amérique où toutes les voitures sont à peu près de mêmes dimensions et de capacités égales, nos routes européennes sont sillonnées par une infinie variété de véhicules, petits ou grands, faibles ou puissants, à deux, à trois, à quatre, à six ou à huit roues ! Ce mélange a pour conséquence que des dépassements incessants doivent se faire entre ces véhicules roulant tous à des vitesses différentes. A cela s'ajoute la variété de nos caractères et, sur nos routes touristiques, la différence d'intention des conducteurs, les uns vaquant à leurs affaires et les autres admirant le paysage ! On ne s'étonnera donc pas trop que le nombre des accidents dus aux dépassements soit très élevé. Mais cette constatation doit nous faire redoubler de prudence.

Le dépassement est la manœuvre la plus difficile et la plus dangereuse que puisse exécuter un conducteur. Par surcroît, c'est celle qu'il apprend la dernière et le plus mal puisque durant son apprentissage il roule très lentement et qu'il ne commence généralement à « se lancer » qu'une fois qu'il a sa machine bien en mains, c'est-à-dire bien après avoir quitté son moniteur.

La difficulté majeure contenue dans la manœuvre de dépassement est l'évaluation de plusieurs éléments : la vitesse du véhicule que l'on double par rapport à la sienne propre, la longueur du « chemin de dépassement » durant lequel on doit rouler à gauche et, enfin, la vitesse du véhicule éventuel qui arrive en sens inverse et que l'on n'a pas le droit de gêner. Ce sont beaucoup d'embûches pour un apprenti et l'on ne les surmonte qu'à la longue, par expérience et empirisme. Lorsque la manœuvre rate, ses conséquences sont presque toujours très graves car, en raison de la vitesse des véhicules, les collisions sont d'une extrême violence. Il faut dès lors être très circonspect quand on est pressé et se mettre dans la tête quelques principes essentiels. On profitera donc de cette « Quinzaine de la circulation » pour répéter sa leçon afin de ne pas être cause ou victime des accidents trop nombreux qui se produisent chez nous, de l'inutile cortège de deuils et de misères dus à la circulation.

Pour orienter le conducteur, la loi l'oblige à s'assurer, avant de dépasser, que la route est bien visible et qu'aucun autre véhicule ne vient en sens inverse. Elle interdit le dépassement aux croisées de routes, aux bifurcations, aux passages à niveau et, en général, partout où la vue est restreinte. Ce que la loi ne dit pas, c'est com-

Le Département de police communique :

Le Département de police du canton du Valais porte à la connaissance du public que le transport sur le siège arrière des motos et scooters de passagers assis « en amazone » est interdit. Un récent arrêt du Tribunal fédéral a confirmé ce point de vue et donne aux cantons la possibilité de sévir contre cette pratique qui est par ailleurs fort dangereuse.

A partir du 1er juin prochain, les contrevenants seront dénoncés et punis d'une amende.

Dr O. Schnyder.

Primes pour les cultures de céréales fourragères Orge - avoine - maïs

Nous rappelons aux agriculteurs que les cartes d'inscriptions concernant les céréales fourragères doivent être remises à l'office de la culture des champs de leur commune, jusqu'au 31 mai, au plus tard.

Les agriculteurs qui n'auraient pas encore leur carte sont priés de la demander soit à l'office communal de la culture des champs, soit à l'administration communale.

Office cantonal pour la culture ds champs

Avis aux producteurs de tomates et d'asperges

1. Lutte contre le mildiou de la tomate :

Dès que l'état de la végétation sera satisfaisant, nous recommandons vivement aux producteurs de tomates de ne pas omettre d'effectuer le premier traitement contre le mildiou de cette culture. La première application de fongicide cuprique doit se faire en tous les cas à la fin du mois de mai.

2. Asperge :

En 1954, nous avons constaté une forte attaque par les larves de la mouche de l'asperge. Nous recommandons très vivement aux producteurs de ne pas omettre de traiter régulièrement contre ce grave ravageur.

Les traitements débutent dès que les turions sortent de terre.

Dans les jeunes aspergières, deux à trois traitements ou poudrages sont nécessaires, chaque 15 jours. Dans les cultures à production, un ou deux traitements ou poudrages suffisent. On utilisera à cet effet du Gésarol 50 à la dose de 200 g. pour cent litres ou un Gamma-hexa aux doses prescrites par le fabricant.

Station cantonale pour la protection des plantes : L.

ment doit être entrepris un dépassement, après que toutes les précautions mentionnées ont été prises. Première condition, il doit être aussi rapide que possible. C'est là que se révèlent les qualités des voitures nerveuses car elles permettent une accélération plus violente, ce qui diminue d'autant le temps durant lequel on doit rouler à gauche. Un coup d'avertisseur doit être donné au moment où l'on arrive presque à hauteur du véhicule dépassé, mais discrètement, simplement pour indiquer son intention. Dès que le dépassement est terminé, on doit reprendre sa droite sans toutefois couper la route au véhicule doublé. On attendra donc tout simplement de le voir dans son rétroviseur.

Il est absolument interdit de dépasser un véhicule quand cette manœuvre oblige de franchir une ligne blanche continue marquée sur la chaussée. Cette règle, pourtant, est quotidiennement transgressée, ce qui contraindra la police, désormais, à prendre des mesures particulièrement rigoureuses à l'égard de ceux qui se permettent par ignorance ou légèreté, cette aussi grave et stupide infraction.

Il y a encore une prescription de la loi que beaucoup de conducteurs semblent ignorer ; c'est l'obligation qu'a le véhicule dépassé de faciliter la manœuvre si c'est nécessaire. Celui qui n'aura pas observé ces règles au cours d'un accident risque donc d'en partager la responsabilité alors qu'il se croit tout à fait innocent. On fera donc bien de les méditer. A plus forte raison, on évitera de succomber à la tentation d'accélérer au moment où apparaît un dépasseur, histoire de lui montrer que l'on possède une voiture plus rapide que la sienne. C'est une faute extrêmement grave qui dénote de la part de son auteur une criminelle absence de scrupules, une vanité sordide de la plus déplorable mentalité.

†

Madame Jean RAUSIS et ses enfants Jean-Claude, Michel, André et Françoise ; Madame Cécile DELUZ-RAUSIS, à Martigny-Bourg ; Madame et Monsieur Louis MORET-RAUSIS, à Martigny-Bourg ; Madame et Monsieur Frédéric STRUDEL - RAUSIS, dentiste, à Lausanne ; Monsieur Camille POUGET, ses enfants et petits-enfants, à Orsières et Martigny ; Monsieur et Madame Joseph JUILLAND et leurs enfants ; Monsieur et Madame Henri JUILLAND et leurs enfants ; Monsieur Roger JUILLAND ;

ainsi que les familles parentes et alliées, ont la profonde douleur de faire part de l'immense perte qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Jean RAUSIS

Membre de la Société suisse des Hôteliers

leur cher et bien-aimé époux, père, frère, beau-frère, oncle, grand-oncle, neveu, cousin et ami, pieusement décédé le 24 mai 1955 à Lausanne, dans sa 60^e année, muni des sacrements de l'Eglise.

L'ensevelissement aura lieu à Saint-Maurice le vendredi 27 mai à 10 heures.

P. P. L.

†

La Section Monte-Rosa du Club Alpin Suisse fait part du décès de

Monsieur Jean RAUSIS

Membre d'honneur de la Section

Pour les obsèques s'en référer au faire-part de la famille.

†

La Société Cantonale Valaisanne des Cafetiers (Section de Saint-Maurice)

a le profond regret de faire part du décès de

Monsieur Jean RAUSIS

Ancien membre du Comité cantonal

L'ensevelissement auquel les membres sont priés d'assister aura lieu à Saint-Maurice le vendredi 27 mai 1955, à 10 heures.

†

Les contemporains de 1895 ont la profonde douleur de faire part du décès de leur cher président

Jean RAUSIS

Les membres sont priés d'assister à l'ensevelissement qui aura lieu vendredi 27, à 10 heures.

De même que les oiseaux piquent les fruits les plus doux, les hommes attaqués par l'envie et la calomnie sont souvent les meilleurs.

Proverbe suisse.